

NOMOS - Univers des Cites-Puits

HUIT KILOMETRES DE NUIT

Muratura

pro-dig-it.store

Nouvelle de fiction. Tous droits reserves. Document personnel - ne pas redistribuer.

HUIT KILOMÈTRES DE NUIT

Le PHALÈNE faisait toujours le même bruit, et c'est pour ça qu'Issah entendit qu'il s'arrêtait.

Huit kilomètres de paquebot, du nez aux moteurs. Une ville en forme de fuseau, en boucle perpétuelle entre la Terre, la Lune et le point mort de Lagrange où elle ralentissait avant de repartir. En haut, les ponts Archontes - coupoles, jardins, casinos, des gens qui payaient une fortune pour regarder la Terre devenir petite. En bas, là où vivait Issah, les coursives techniques, les soutes, le grondement des machines qu'on finissait par ne plus entendre. Sauf quand il changeait.

Il le sentit dans ses pieds avant ses oreilles. Le grondement de fond baissa d'un ton, puis d'un autre, puis se tut. Un paquebot ne se tait pas. Un paquebot qui se tait, c'est un paquebot qu'on a éteint.

Issah était technicien de maintenance bas-pont. Invisible, sous-payé, en bout de dette. Le genre d'homme qu'on ne comptait pas - ni dans le manifeste des passagers, ni dans les plans d'évacuation, ni dans les calculs de personne. Il avait passé quatre ans à ramper dans les huit kilomètres de coursives que nul autre n'arpentait. Il les connaissait par leurs vibrations.

Il était justement dans une de ces coursives, ce soir-là, à cause d'un incident qui n'aurait pas dû exister.

* * *

Trois jours plus tôt, en réparant une gaine sous le pont sept, il avait trouvé une porte qui ne figurait sur aucun plan. Derrière, une soute réfrigérée. Et dans la soute, des capsules. Des dizaines. Le froid de la stase, ce froid identique partout dans le vide, qui ne ressemble à aucun autre. Des corps dormaient là, comptés sur le manifeste comme passagers, voyageant entre la Terre et la Lune dans un sommeil dont ils ne s'étaient jamais doutés. Des cobayes. Une cargaison vivante, déguisée en croisière.

Issah avait refermé la porte et n'avait rien dit. Que pouvait dire un homme qu'on ne comptait pas ?

Et maintenant le paquebot se taisait, à Lagrange, au point le plus isolé de la boucle, là où NOMOS ne parlait plus en temps réel - juste en report différé, des messages qui mettaient des heures à partir, comme des bouteilles à la mer. Aucun secours possible avant des jours. Le pire endroit pour une panne. Le meilleur endroit pour une prise.

Les Équipages noirs montèrent à bord par les sas de fret.

* * *

Issah les entendit avant de les voir. Des pas dans les coursives hautes, des ordres brefs, des passagers Archontes qu'on regroupait. Il se glissa dans une gaine et écouta. Les pirates ne pillaient pas les casinos. Ils ne montaient pas vers les coffres. Ils descendaient. Vers le pont sept. Vers la soute réfrigérée.

Ils étaient venus pour la cargaison.

Issah aurait pu rester dans sa gaine. Attendre que ça passe. C'était son réflexe, son métier, sa vie : être invisible, ne pas peser, laisser les puissants se battre entre eux au-dessus de sa tête. Il avait survécu quatre ans comme ça.

Mais il pensa au froid de la soute. Aux capsules. Aux gens qui dormaient sans savoir qu'ils étaient une marchandise, et qui allaient passer d'un propriétaire à un autre sans jamais se réveiller, sans que personne ne compte qu'ils avaient été des gens.

Il sortit de la gaine et descendit, lui aussi, vers le pont sept - par les coursives que les pirates ne connaissaient pas, parce que personne ne les connaissait, parce qu'il était le seul homme à bord à avoir rampé dans les huit kilomètres de nuit du PHALÈNE.

* * *

Le chef de l'Équipage noir s'appelait Vane. Issah le rencontra dans la soute, devant les capsules, et comprit tout de suite que ce n'était pas un boucher. Vane était un ancien du vide - un homme calme, économe de ses gestes, qui regardait les capsules avec quelque chose qui ressemblait à de la colère froide. Issah, dans la pénombre d'une gaine, l'entendit parler à ses hommes.

- On les sort, dit Vane. Toutes. On les réveille au relais.

Un pirate qui libérait une cargaison. Issah ne comprit pas, d'abord. Puis il comprit moins encore, quand le commissaire de bord - l'officier du PHALÈNE chargé de la sécurité - entra à son tour dans la soute, et que les deux hommes se parlèrent comme des gens qui se connaissaient.

- Vous deviez attendre le créneau, dit le commissaire. Pas couper les moteurs.

- Le créneau, c'était pour que la compagnie ait sa version, répondit Vane. Pas la mienne.

Issah, dans la gaine, assembla les pièces. Lentement, parce qu'elles étaient horribles.

La compagnie ne se faisait pas voler. La compagnie organisait le vol. Les cobayes étaient des témoins - des gens qui en savaient trop, embarqués pour disparaître au point mort de la boucle. Le scénario prévu : un raid de pirates, une cargaison « volée », un crime imputé aux Équipages noirs, et la compagnie lavée de tout. On effaçait des témoins en mettant le meurtre sur le dos des sauvages du vide.

Sauf que Vane avait changé le scénario. L'ancien du vide ne volait pas la cargaison. Il la libérait pour de bon - ou le prétendait. Et le commissaire venait de comprendre que sa belle mise en scène lui échappait.

Il dégaina.

* * *

Le coup partit dans la soute. Vane tomba, touché. Ses hommes ripostèrent, le commissaire se replia, et soudain le plan de personne ne tenait plus - ni celui de la compagnie, ni celui des pirates. Il restait des capsules, des gens dedans, et un paquebot mort à Lagrange où NOMOS n'entendrait rien avant des jours.

Et il restait Issah. La variable que personne n'avait comptée.

Il sortit de la gaine. Le commissaire, surpris, le visa - un technicien bas-pont, un rien, un homme qu'on ne comptait pas. Issah ne dégaina pas, parce qu'il n'avait pas d'arme. Il fit la seule chose qu'il savait faire : il connaissait les huit kilomètres. Il connaissait chaque vanne, chaque sas, chaque circuit.

Il scella la soute de l'intérieur, par une commande de maintenance que le commissaire ignorait, et coupa l'accès. Puis, par les coursives, il rouvrit les capsules - pas toutes d'un coup, une par une, réveillant lentement des dizaines de gens dans le froid, des gens qui ouvraient les yeux sur une soute qu'ils prenaient pour une cabine, et qui se levaient, et qui étaient désormais trop nombreux, trop vivants, trop témoins pour qu'on puisse encore les effacer proprement.

On n'efface pas une foule réveillée. On ne met pas cinquante réveils sur le dos d'un raid.

Le commissaire, derrière le sas scellé, comprit qu'il avait perdu. Pas contre des pirates. Pas contre la compagnie. Contre un homme qu'il n'avait pas compté.

* * *

Vane survécut, de justesse. Quand le PHALÈNE repartit de Lagrange, des heures plus tard, et que NOMOS retrouva la parole, il y avait à bord cinquante passagers de plus que sur le manifeste - cinquante personnes réveillées,

vivantes, nommées, que la compagnie ne pouvait plus faire disparaître sans que la disparition se voie.

Issah retourna dans ses coursives. On le chercherait peut-être. On essaierait peut-être de le compter, enfin, pour mieux le faire taire. Mais il avait appris une chose, cette nuit, dans les huit kilomètres de nuit du paquebot.

Toute sa vie, il avait cru qu'un homme qu'on ne compte pas ne vaut rien.

Il savait maintenant que c'était l'inverse. Qu'un homme qu'on ne compte pas est le seul que personne ne peut acheter - et que, quand tout le monde est une marchandise, refuser de vendre quelqu'un d'autre est le dernier geste qui reste à un homme libre.